

l'économie capitaliste sauf si l'on accepte *délibérément* l'inflation galopante, donc... la crise 6 mois après.

Au terme de son analyse, le P.C.F. propose une méthode d'assainissement, mieux : un personnel pour l'accomplir. Tout cela est contenu dans l'autonomie de la Sécurité Sociale sur le plan financier.

2. De l'intégration comme objectif « socialiste »...

« La double perspective est ouverte :

— d'une véritable Sécurité Sociale couvrant l'ensemble des risques sociaux, financés par les employeurs et gérée par les travailleurs ;

— et, pour garantir le droit à la Santé, d'une organisation d'un Service National Autonome de Santé, qui mettra fin à l'anarchie et à la dispersion actuelles des structures sanitaires et amènera progressivement la gratuité totale de la médecine. »

Ainsi voit-on ici encore le P.C. et la C.G.T. chercher à s'intégrer dans la vie économique et, partant, politique, en loyaux partenaires.

Demander le financement de la Sécurité Sociale par les employeurs et sa gestion par les travailleurs, c'est faire croire une fois encore que la seule insuffisance du système capitaliste est l'incapacité de son administration. Ainsi, la logique du P.C.F. aboutit à obliger les travailleurs à comprimer eux-mêmes leurs dépenses de santé (ou plutôt, les représentants syndicalistes à le faire pour eux). Après la réforme des conseils d'administration transformés en comités paritaires destinés à appliquer la politique du patronat, la C.G.T. a continué à y sieger et à donner sa caution à cette politique.

L'autonomie d'un Service National de Santé n'a de sens que dans la mesure où elle est associée à une prise en charge par l'Etat de tout déficit. Réclamer l'autonomie sans cette prise en charge c'est accepter de gérer loyalement le budget capitaliste, c'est essayer de faire la preuve d'une gestion plus rationnelle, dont les électeurs se souviendront aux législatives... (alors que l'expérience de la Sécurité Sociale montre, une fois de plus, le contraire). Exiger l'autonomie avec prise en charge du déficit par l'Etat c'est signifier que le seul pouvoir ne peut être qu'économique, c'est montrer que l'on ne peut pas faire une véritable politique de Santé sans prendre le pouvoir. Mais cela demande une mobilisation des masses sur des objectifs politiques : on atteint ici le fond de la stratégie du P.C.F.

3. ... à la négation de l'économie politique marxiste

Pour assurer la « gratuité totale de la médecine », il ne suffit pas de gérer le budget, il faut un budget un peu plus gros, et le P.C.F. a ses deux solutions clés : la bombe atomique et les nationalisations.

a) La bombe atomique

« La reconversion de la force de frappe dégagera les crédits nécessaires. » Cette panacée permet tout : les autoroutes, les hôpitaux, bref, tout est la faute de l'atome.

Mais que peut-on « reconvertir » ? A part — et encore — les deux premiers étages de Pierrelatte et l'abandon de l'orientation